

Enesco, une sphere de son activité, un moment-clé de la biographie ou de l'œuvre du musicien, un aspect significatif de ses relations avec le monde de son temps, roumain ou international. Recomposée sous l'impact « sensoriel » de la visualité et des facteurs capables de créer une atmosphère — plutôt que sous celui de la réflexivité —, sous l'influence des associations d'impressions et d'idées — plutôt que sous celle de la démonstration —, l'image d'Enesco et de son époque aura peut-être la chance d'acquérir un contour plus vivant et de s'imposer à l'esprit des visiteurs de l'exposition actuelle de même qu'à ceux du futur musée « George Enesco ».

J'aimerais, pour conclure, adresser des remerciements à tous ceux dont le concours nous a permis de mener à bonne fin cette exposition, en commençant par le Ministère de la Culture qui l'a financée, en continuant avec le Musée de la Littérature Roumaine et le Musée National de l'Art, qui nous ont assisté sur le plan technique et de l'organisation (je voudrais spécialement faire mention de l'aide extrêmement précieuse fournie par les ateliers de restauration-papier et restauration-textiles des musées rappelés). Un mot spécial de remerciement et d'estime pour Mme Angela Cerchez, conservateur au Musée National de l'Art, dont la compétence, l'énergie et les excellentes qualités d'organisateur ont permis de surmonter les difficultés nombreuses et de toutes sortes rencontrées dans la préparation d'une exposition qui a aussi, croyons-nous, l'importance d'un événement muséographique.

Je vous remercie de votre présence et je déclare ouverte l'exposition.

Clemana-Liliana Firca
Directeur du musée « George Enesco »

« MUSIQUE AU CHÂTEAU »
 LA SEMAINE MUSICALE « GEORGE
 ENESCU — CARMEN SYLVA »

Sinaia, 9 — 13 septembre 1991

Organisée par le Ministère de la Culture et l'Académie Roumaine, dans le cadre de la XII^e édition du Festival international

« George Enesco », « La semaine musicale » du Château de Peleş de Sinaia a été dédiée à la commémoration de 75 ans de la mort de la reine-poète et de 110 ans de la naissance du musicien. La réception d'ouverture de « La semaine musicale » s'est déroulée dans l'ambiance du Château Peleşor, le soir du 9 septembre, en présence des héritiers de Carmen-Sylva, la famille du prince Frederich-Wilhelm zu Wied. M. Gheorghe Firca, directeur général de la Direction des institutions de spectacles du Ministère de la Culture, ainsi que M. Mircea Voicana, président de la Commission de musicologie de l'Académie Roumaine et du Centre d'études « George Enesco », ont exprimé l'espoir que cet acte de culture, qui reprend une ancienne tradition, constituera un nouveau début pour une nouvelle vie et mise en valeur spirituelle du précieux Musée. On a remercié les invités étrangers, le violoniste Hans Lothar Friederich, la pianiste Maud Schreiber, le professeur dr. Iosif Antohi de l'Université de Bonn et Mme Dr. Hildgard Emilie Schmidt, qui allaient présenter des communications dans la session scientifique, ainsi que les artistes roumains, parmi lesquels Georgeta Stoleru, Ilinca Dumitrescu, Pompei Hărășteanu, Ina Oncescu, Adina Nițescu, Claudia Codreanu et les membres du quartette « Gaudeamus ». D'autres présences : le représentant de l'Ambassade de l'Allemagne à Bucarest, le préfet de Prahova, M. Nicolae Bălănoiu, les directeurs généraux du Ministère de la Culture, MM. Ion Hidegenti et Floricel Marinescu, directeurs d'institutions culturelles de Bucarest, Ploiești et Brașov, et un nombreux public.

Le Mardi 10 septembre, au cours de la matinée, les participants à ce festival « Enesco » ont eu l'occasion de visiter en détail le Musée Peleş, y compris le salon de musique aménagé par Carmen Sylva et son mari, le roi Carol I^{er}. L'après-midi du même jour, a eu lieu le premier concert de la semaine festive, en présence d'une nombreuse et selecte audience. On a pu écouter des lieds de Georges Enesco sur les vers de Carmen Sylva (*Frauenberuf, Morgenbet, Ein Sonnenblick, Regen, Mittagsläuten*), magistralement interprétés par la soprano Georgeta Stoleru et la pianiste Ilinca Dumitrescu, musiciennes d'exception, d'une grande finesse et profondeur. En hommage à Mihail Jora, l'un des plus proches collaborateurs de Georges Enesco, marquant ainsi le centenaire de la naissan-

ce de ce musicien, on a interprété le cycle des 4 chansons op. 16, sur les vers de Tudor Arghezi (*Ghicitoare* / Devinette, *Buna Vestire* / l'Annonciation, *Vaca lui Dumnezeu* / La Vache du Bon Dieu, *Cîntec din fluier* / Chanson de flûte du berger). En guise d'évocation de la vie musicale qui palpait il y a presque un siècle à Peleş, le violoniste Hans Lothar Friederich et la pianiste Maud Schreiber, membres de la formation « Ensemble Carmen Sylva » de Neu Wied (Allemagne), ont interprété la *Sonate op. 10 pour violon et piano* d'Auguste Bungert (qui a connu sa première audition en 1990) et les *Danses roumaines* de Florizel von Reuter, deux jeunes musiciens élevés dans l'entourage de la reine Elisabeth. Pour conclure, Ilinca Dumitrescu, pianiste de grand style, telle qu'elle nous est apparue dans d'autres concerts avec des interprétations particulières, nous a offert la *Fantaisie en ré mineur KV 397*, la I^{er} partie de la *Sonate en do majeur KV 545* et la III^e partie de la *Sonate en la majeur KV 331* — la célèbre « Alla turca » de Mozart, dont le musicologue Mircea Voicana a précisé qu'il s'agit en fait d'une « A la Valachiae », la pièce étant construite sur un fond thématique d'origine roumaine, publiée comme telle à Vienne, les mêmes années, par Franz Joseph Sulzer.

Le Mercredi 11 septembre, le matin, le nombreux public venu pour écouter les jeunes interprètes roumains promus par la Fondation Klaus Brambach, a admiré une exposition d'objets, photographies et livres reçus par George Enesco de la part de la reine-poète, exposition organisée par Mmes Clemansa-Liliana Firca, directeur du Musée « George Enesco » de Bucarest et Angela Cerchez, conservateur principal du même Musée. En même temps, dans la partie gauche du podium de concert du Salon de musique, fut exposé un portrait de Carmen Sylva, donné à cette occasion au Musée Peleş par le prince Frederick-Wilhelm zu Wied. Le concert qui a suivi, souligné par de vifs applaudissements, fut soutenu par les jeunes Ligia Dumă (soprano), accompagnée au piano par Kriinhilda Cristescu, qui a interprété 3 lieds de Georges Enesco sur les vers de Carmen Sylva (*Reue, Schlaflos* et *Mauerlied*), Fănel Ignat (baryton), accompagné au piano par Rodica Nicolaescu, qui a, lui aussi, chanté 3 lieds de Georges Enesco sur les vers de Carmen Sylva (*Der Bläser,*

Zaghaft et *Königshusarenlied*), Mădălin Voicu (pianiste), qui a joué le *Prélude à la Suite n° I en style ancien* de Georges Enesco et trois mouvements de la *Partite n° III* de J. S. Bach, et Leonard Raiciof (violoniste), accompagné au piano par Gabriela Marcovici, qui a exécuté la *Sonate n° III « en caractère populaire roumain »*. Le succès des jeunes interprètes, souligné par de vifs applaudissements et des rappels sur le podium, fut répété dans l'après-midi du jeudi 12 septembre. De plus, à ce deuxième concert, Leonard Raiciof et Gabriela Marcovici ont joué la *Sonate non-terminée pour violon et piano* de Georges Enesco dans l'édition George Manoliu, nommée par Tudor Ciortea « La Sonate torso », et la *Rhapsodie tzigane* de Ravel. Pour continuer ce concert, le soir du jeudi 12 septembre, l'excellent quartette de cordes « Gaudeamus » de la Philharmonie de Braşov (Dănuţ Manea, Lucia Virtosu, Luiza Suciuc et Sebastian Virtosu), avec une parfaite homogénéité, précision et pureté de style, a joué le *Quartette op. 33 n° 2* de Haydn et le *Quartette KV 589* de Mozart.

Déroulé dans l'ambiance évocatrice du Peleş, le concert de l'après-midi du mercredi 11 septembre a mis fin à la présentation de l'intégrale des sonates pour piano et violon de Georges Enesco et de l'intégrale des lieds sur les vers de Carmen Sylva. Accompagnés délicatement par la pianiste Ina Oncescu, les soprani Adina Nişescu et Claudia Codreanu et le baryton Pompei Hărăşteanu ont chanté les lieds *Junge Schmerzen, Armes Mägdelein, Entsagen, Die Kirschen* (sur les vers de Carmen Sylva). Le concert a continué avec un court récital de la très jeune pianiste Anca Apeşteanu qui a interprété Mozart (la *Sonate pour piano KV 576*) Jora, (*Joujou pour Madame*) et Prokofiev (la *Sonate n° 3*), compositeurs commémorés en 1991. Le concert a pris fin avec les deux premières sonates pour piano et violon de Georges Enesco, admirablement exécutées par Adriana Winkler — Diana Popescu et Marius Radu — Adriana Stoica.

Le matin du 12 septembre, au Peleşor, fut ouverte la Session de communications scientifiques sous les auspices de l'Académie Roumaine, par la Commission de musicologie dépendant de la Section de philologie, littérature et art.

Dans son discours d'ouverture, le professeur dr. Mircea Voicana, président de la

Commission et de la Session, a précisé les sens de cet événement et son caractère de restitution historique, ainsi que la perspective des recherches futures concernant Georges Enesco. Ont fait suite des communications scientifiques présentées à un niveau et à une tenue académique par le dr. Marin Bucur de l'Institut de théorie et histoire littéraire « George Călinescu » de Bucarest (*Carmen Sylva et la littérature roumaine*), le dr. Hildegard Emilie Schmidt de Neu-Wied (*Georges Enesco au Château de Peleş*), le dr. Gheorghe Firca, directeur général au Ministère de la Culture et chercheur principal à l'Institut d'Histoire de l'Art (*Les débuts de la création musicale roumaine sur des vers allemands — Le Lied allemand*) et le dr. Grigore Constantinescu, maître de conférences à l'Académie de Musique de Bucarest (*Des lieds allemands d'après Fernand Gregh*); le compositeur Wilhelm Berger s'est associé, par une démarche pertinente, à ces communications. La deuxième partie des travaux de la Session scientifique a continué pendant la matinée du vendredi 13 septembre, avec des ouvrages de grand intérêt concernant la connaissance et la mise en valeur des directions de l'évolution qui a marqué le début du XX^e siècle, autant sur le plan de la création que sur le plan social — établissements de culture, d'enseignement et d'éducation, d'assistance et de protection sociale — plans dans lesquels furent impliqués également la royauté et les personnalités culturelles. Tels ont été les comptes rendus présentés par le professeur dr. Iosif Antohi de l'Université de Bonn (*Préoccupations pédagogiques de Carmen Sylva*), Mme Nina Cionca, nièce de la pianiste Aurelia Cionca et descendante de la famille de Ciprian Porumbescu (*Carmen Sylva — protectrice des jeunes talents musicaux*), Mme Clemanșa-Liliana Firca, directeur du Musée « George Enesco » de Bucarest (*Enesco — Carmen Sylva, rencontres sur le plan de la création*), le critique d'art Radu Ionescu (*Klimt et la peinture du Château de Peleş*) et le professeur dr. Mircea Voicana (*Infinie reconnaissance à Georges Enesco — Carmen Sylva*); finalement, le professeur dr. doc. Ion Zamfirescu a confié aux auditeurs des souvenirs liés à la vie du Palais. En son ensemble, la Session a présenté toute une série de données inédites ainsi que des propositions de méditation pour une ré-évaluation du moment culturel se

trouvant sous le signe « George Enescu — Carmen Sylva ». Pour clore la Session scientifique on a présenté la première du film sur Klimt et Peleş réalisé par Doru Chesu, Willy Goldgrater et Radu Ionescu (en qualité de consultant) et le film sur le Musée Cotroceni de Bucarest.

Le concert final de la « Semaine musicale » de Peleş eut lieu le vendredi 13 septembre, le soir, dans une atmosphère de grand enthousiasme mais aussi de recueillement. La distinguée pianiste Maud Schreiber de Neu Wied a interprété, en première audition chez nous, les *Variations* et la *Fuque* d'Auguste Bungert et la *Suite n° II pour piano* de Georges Enesco, le violoniste Leonard Raiciof de Jassy a présenté la *Sonate pour violon solo* qu'Eugène Ysaye a dédiée à Georges Enesco; et le quartette « Gaudeamus » de Braşov a interprété brillamment et avec une impressionnante compréhension le *Quartette op. 59 (Serioso)* de Beethoven et le *Quartette « La fille et la mort »* de Schubert; l'organiste Christian Berger a joué de l'orgue spécialement commandé par Carmen Sylva pour la Salle de musique du Château Peleş, la *Suite n° I en style ancien* de Georges Enesco, en transcription personnelle, en obtenant dans sa vision, les intentions de grandeur, de lyrisme et de couleur du timbre qui transparaissent dans la composition enescienne; en final, dans la même interprétation, ont résonné avec inspiration la *Fantaisie en ré mineur* de Max Reger et le *Prélude en la mineur* de J. S. Bach.

C'est aux MM. Gheorghe Firca, directeur général au Ministère de la Culture et Mircea Voicana, président la Commission « Georges Enesco » de l'Académie Roumaine que reviennent tous les mérites pour la réussite de cet événement culturel d'exception et de grande importance pour l'ouverture vers une histoire mieux et réellement documentée. A cette initiative, il faut aussi faire mention de la contribution du Complexe de culture Peleş—Sinaia, dirigé par les directeurs Dan Popa et Gheorghe Muşat.

Nous espérons que cet événement ne restera pas une simple page d'anthologie. De tels faits de culture, même coûteux, doivent continuer dans le même esprit et dans le même cadre.

Lucia-Monica Alexandrescu